

# L'automate

Journal d'information du Musée CIMA

CIMA, Industrie 2, 1450 Sainte-Croix – Tél. (024) 61 44 77/78 – Fax (024) 61 32 12

Avril 1995, N° 4

## 1995, année décisive pour le CIMA

Bientôt trois ans que le musée a pris sa vitesse de croisière. A la fin de cet exercice, les dés seront jetés ! Soit le CIMA pourra continuer à vivre, soit... Or le travail effectué laisse présager un futur possible. De cela et de bien d'autres choses le journal du printemps va vous raconter. Une publication annuelle ne suffit pas. La dernière datait de mars 1994. Toutefois si la rédaction ne s'est pas faite durant ces douze mois, on peut toujours se dire que c'est pour mieux vous servir aujourd'hui...

Il y a eu des expositions temporaires (fin de l'exposition du centenaire Yverdon-Sainte-Croix, montres Charles Reuge et bijoux Chmetz, boîtes en fer blanc de la collection Heer, Festival international des automates).



*La charmeuse de serpents.*

Des mariages, thés dansants, remises de diplômes, repas d'anniversaire, réceptions de touristes et apéritifs ont eu lieu dans la salle de concert et le hall d'entrée.

Un inventaire complet des collections du musée a été réalisé. Le personnel s'est enrichi de deux guides, Madame Margrit Bornand et Monsieur Maurice Vuadens. Monsieur Hirschi nous a quitté après neuf ans de fonctionnement en tant que guide au sein du musée ainsi qu'Olivier Viret après une année occupée à la réalisation de l'inventaire.

La pétition au sujet de Seewen a réveillé la région, au temps des feuilles mortes.

Et envers et contre tout le CIMA continue à agrandir sa propre collection grâce à l'aide financière de l'UBS et de l'association du CIMA.

Deux automates sont venus s'ajouter depuis le mois de septembre 1994 : Colombine qui répond à

Pierrot, automate écrivain, de Madame et Monsieur Geneviève et Claude Laurent de Grenoble. Et «la charmeuse de serpent» pièce qui nous vient de Sainte-Croix, son père n'est autre que l'automatier François Junod.

*Colombine.*



billet

# Au pays du soleil levant

Le CIMA est parti au Japon ! Coup de tonnerre dans le ciel du Balcon du Jura.

Que le musée envoie des pièces de l'autre côté de la planète, pas de problèmes, mais que la directrice prenne l'avion pour s'y rendre... Incompréhension !

L'idée des Japonais était intéressante : relater l'histoire de l'automate au travers les siècles. Vaste projet qu'il n'a pas été possible de concrétiser tel imaginé. Sortir des pièces anciennes de collection des musées, vieilles de plus de 500 ans, voire de 2 mille ans n'est pas facile. Le monde des automates recèle bien des trésors antiques que les gardiens du temple ne lâchent sous aucun prétexte. Toutefois depuis le XVIIIe siècle, consacré âge d'or des automates, la France et la Suisse (musée Baud, Reuge SA et le CIMA) ont permis de produire certaines des plus belles créations. Concernant le contemporain non seulement la présence de François Junod était à remarquer mais aussi celle de construc-

teurs hollandais, allemands, américains. Le futurisme était aussi au rendez-vous sous la forme de robots animaliers et humains et certaines créations rappelaient que l'art et l'automatisation sont non seulement compatibles mais aussi réalisables dans l'esthétisme.

Pendant les quatre mois d'ouverture de cette exposition ce sont quelque 576 000 visiteurs qui se sont déplacés.

Toutefois la volonté de participer à une telle action n'était pas sans avoir une idée derrière la tête ! Une façon simple et agréable de prendre des contacts personnels avec des décideurs touristiques japonais.



Le jour où les cars pleins d'yeux bridés partiront de Genève avec comme destination intermédiaire Sainte-Croix, et plus seulement Lucerne ou la Petite Scheidegg, les mauvaises langues auront peut-être avantage à apprendre quelques rudiments de japonais s'ils ne possèdent déjà pas l'anglais...

Je suis revenue de ce pays les yeux pleins d'animation, de respect de l'autre, de calme volés au sein de cette nation, un peu trop aseptisée à mon goût, mais étonnante.

Avec l'oriental tout est réglé, conforme, propre et tout fonctionne. Peut-être un peu trop bien, peut-être un peu trop mal lorsque l'impondérable se produit...

Nicole Houriet

promotion

# Les clins d'œil du CIMA

- \* Présentation de la région de Sainte-Croix à l'Office du Tourisme des Fourgs, à l'aide de diapositives et objets de collection.
- \* Présence à la foire de Bienne lors des journées consacrées aux villes de l'arc jurassien.
- \* Paris avec Denis Alber et Michel Bühler lors du spectacle intitulé : «Deux chanteurs suisses à Paris».
- \* Vitrites de l'UBS à Yverdon pour la présentation du passé industriel de Sainte-Croix.
- \* Sous le patronage de l'OT de Sainte-Croix, aux 10èmes régates de Morges.
- \* Vitrites de l'OT de Rolle avec la collaboration du musée Baud ainsi que la présentation du festival, cuvée 1994.
- \* Morges, centre des Charpentiers, présentation de la région et promotion du festival.
- \* Japon, un pavillon consacré à l'histoire de l'automate au travers les siècles.

association

Un changement important a eu lieu au sein de l'association. Depuis 1992, la correspondance était souvent signée par la directrice du musée. Lorsqu'elle a repris le flambeau en tant que secrétaire de la dite association qui comptait alors encore une centaine de membres, ceci jusqu'en avril 1994, elle a réussi à doubler le nombre des adhérents par son travail et ses relations.

Malheureusement si elle agit, elle dit aussi. Ce qui ne plaît pas forcément à tout le monde. Et comme il y a toujours des personnes bien intentionnées pour reprocher aux autres ce qu'ils font, on lui a fait comprendre qu'elle courait 2 lièvres à la fois : fondation et association ! Impensable. Directrice de la fondation, d'accord. De l'association, pas

d'accord. Elle a choisi.

Désormais les clochers de Sainte-Croix sont à nouveau à l'heure et si vous ne recevez plus de courrier à son nom sous le sigle de l'association, elle n'en est pas moins présente, ne serait-ce qu'au travers du journal qui vous est destiné et qu'elle rédige seule.

Cette année, pour le paiement des cotisations à l'association du CIMA, un bulletin de versement modifié sera en vigueur. Celui-ci sert non seulement à s'acquitter de la cotisation annuelle mais désormais le talon se conserve en tant que justificatif pour entrer gratuitement au musée. A garder d'autant plus précieusement qu'un événement vous est réservé dans le courant de l'année...

brèves

Dites 33 et rajouter trois «0», vous aurez le nombre de visiteurs pour l'année 1994 ! Exactement 33'897.

A peine un peu plus qu'en 1993 toutefois avec une participation accrue d'élèves. A savoir que dans ce même laps de temps bon nombre de musées à Lausanne et à Neuchâtel ont accusé une baisse de visiteurs allant de l'ordre de 10% et parmi ceux-ci, de grands noms !



Le rêve que la dette du toit soit bientôt soldée ne s'est pas réalisé. Le montage dans le hall d'entrée a permis de récolter quelque 500 francs auprès des visiteurs. A ce jour nous devons encore fr. 30'000 francs à l'entreprise Geneux-Dancet d'Yverdon dont la patience n'a d'égale que la gentillesse de M. Huber.

A ce sujet «Carnanecdotes» signalait : «Depuis bientôt six mois, on nous signale qu'il n'y a rien à signaler. Tout est calme. L'ascenseur est réparé, le toit ne fuit plus, la directrice est tranquille, la caisse enregistreuse n'explose plus».

Eh, oui, comme quoi tout arrive...



**10e** anniversaire

du CIMA :  
juin 1995

**SURPRISE**

**SURPRISE !...**

# SEEWEN...

Un petit village situé au nord du canton de Soleure, plus près de Bâle que de Soleure, à la même longitude que Thun et Zinal et à la même latitude que Montbéliard ! Il est vrai que les boîtes à musique y ont été fabriquées. A Seewen ? Non, à Montbéliard ! Seewen, bourgade où on parle l'allemand, n'a rien à voir avec le côté historique de la boîte à musique, si ce n'est le lieu de conservation de la merveilleuse collection de Monsieur Weiss-Stauffacher. Collection qui, comme chacun le sait, a été consacrée patrimoine helvétique sous le titre de musée national.

On ne lui en veut pas à M. Weiss, sauf qu'on refuse l'usurpation de l'appellation. C'est à Sainte-Croix que revient le label de cen-

*tre national de la boîte à musique.* La réponse du Conseil fédéral se fait attendre... Est-ce



qu'un titre d'honneur en lieu et place de quelques écus nous satisfera ?

Finalement quinze millions, par les temps qui courent, représentent une somme dont nous n'avons pas besoin. La région de Sainte-Croix au travers de ses activités culturelles et économiques ne demandait que quatre millions ! Quatre millions pour faire fonctionner et se développer encore mieux cinq institutions : (Musées Baud et CIMA, Office du tourisme, Reuge SA et le Festival).

Alors on se dit, sans pour autant baisser les bras et s'avouer vaincus, que notre force réside dans notre créativité. Faire beaucoup avec peu, voilà une bonne raison de subsister. Et si la collaboration est ouverte avec le musée national, c'est pour mieux vous annoncer le...

## 200ème anniversaire de la boîte à musique

### Historique

Inventée à Genève en 1796 par Antoine Favre, horloger, la boîte à musique s'est répandue dans l'arc jurassien (Vallée de Joux, Montbéliard) avant de s'implanter à Sainte-Croix où elle est toujours présente tant au travers de ses collections que de sa fabrication.

C'est la raison pour laquelle Sainte-Croix en fêtera le bi-centenaire en 1996.

### Événements et productions

◆ Portes ouvertes chez les fabricants, artisans et restaurateurs de boîtes à musique. Circuit ini-

tiatique une fois par mois toute l'année.

◆ Exposition de produits drôles, bon marché et sans relation avec la traditionnelle boîte à musique – si ce n'est le mouvement musical – au musée CIMA de janvier à avril 1996.

◆ Carnaval de Sainte-Croix, en février, avec le thème : «200 ans de la boîte à musique».

◆ Exposition de boîtes à musique intégrés à l'art contemporain en été.

◆ Festival international des automates au mois d'août.

◆ Reproduction d'un des pre-

miers mouvements à musique. Série limitée. Vente par souscription.

◆ Film témoignage retraçant l'évolution d'une entreprise vivant une grande mutation industrielle : Reuge SA.

◆ Vidéo «L'histoire de deux cents ans de boîtes à musique et d'automates».

◆ Livre «Histoire de l'industrie de la boîte à musique à Sainte-Croix», avec traduction en allemand et en anglais.

◆ Boîte à musique à monter soi-même. La découverte pédagogique d'une boîte à musique.